

[Text]

Mr. Hopkins: From party headquarters, but four from members of Parliament, for example.

Mr. Beatty: I am at a loss to understand why there should be any restrictions upon how many times a party headquarters would be able to write to armed forces personnel. What is improper?

Mr. Hopkins: There is nothing really improper, Mr. Chairman. We were considering the bulk of mail that might emanate from this; and then, secondly, your subcommittee members felt that the mailing from each party headquarters would deal mainly with each party's policies with regard to Department of National Defence or public service electors.

Mr. Dick: May I also add in—just for a minute—right now, party headquarters does not get those lists at all, and they cannot make any mailings. We have provided where they can make the mailing, based on one a year, which would primarily, we thought—as Leonard said—deal with political matters dealing with DND or the public service.

The other material frequently is in the libraries abroad, but it will not get there as quickly.

The fact is that if we had it more frequently, then it is going to bulk up, because all this mail goes through a special postal box in Ottawa and is taken over in diplomatic bag, and if we start cluttering that up, then it is going to end up that they are going to throw the whole thing back on us, and even members of Parliament are not going to be able to write and send their householder mailings. If we increase that bulk, they have said they are going to come back and revise this thing. So we just did not want to clutter it up and spoil what we thought was a pretty good thing.

Mr. Beatty: I see the point you are trying to get at, but I certainly cannot support it. To my way of thinking, if the costs of doing these mailings are essentially going to be borne by party headquarters in any case, in a democracy you do not put limitations upon the ability of political parties to contact voters. Mr. Chairman, I would suggest that that portion of the committee's report be struck.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, there is nothing to prohibit individual members of Parliament from adding other comments in their four mailings per session. I just want to assure Mr. Beatty that your subcommittee was looking at this from a practical point of view and from the point of view of the people involved who are going to have to handle all this mail. We did not want to see the system break down. We do not have it at the present time, and our feeling was that if we are going to start a system like this, we should start from a point where it is practical and feasible to the people involved; and we did have comments from the department and the officials as to some of the ramifications of starting a program, like this, and carrying it out. There was certainly no intention, on the part of any member of your Subcommittee, to restrict mailings unfavourably or anything. We are, trying simply, to institute a system that we feel will work.

• 1105

Mr. Beatty: Mr. Chairman, I continue to feel it is undemocratic and wrong, but there is a second point I wanted to raise, which was touched on, obliquely, by the Subcommittee's report. That is the use of lists which are provided to the party headquarters, for purposes other than for mailings on behalf of political parties.

[Interpretation]

M. Hopkins: Pour les sièges des partis, mais quatre fois pour les députés, par exemple.

M. Beatty: Je n'arrive pas à comprendre pourquoi on limiterait le nombre de fois auxquels le siège d'un parti serait autorisé à écrire au personnel des Forces armées. Qu'est-ce que cela a de mal?

M. Hopkins: Pas grand-chose, en vérité, monsieur le président. Nous avons tenu compte du volume que cela représenterait et ensuite, deuxièmement, les membres du Sous-comité ont estimé que ces envois de chaque siège de partis traiteraient avant tout des politiques du parti concernant les électeurs de la Défense nationale ou de la Fonction publique.

M. Dick: J'ajouterais que les sièges des partis n'ont pas ces listes en leur possession, et qu'ils ne peuvent faire aucun envoi. Nous nous sommes donc arrêtés à un envoi par an lorsque cela est possible, envoi qui traiterait avant tout de questions politiques concernant la Défense nationale ou la Fonction publique, comme l'a dit Leonard.

Souvent les autres documents se trouvent dans les bibliothèques à l'étranger, mais ils n'y parviennent pas aussi rapidement.

Si cela se faisait plus souvent, la quantité deviendrait énorme et étant donné que tous ces envois passent par l'intermédiaire d'une boîte postale spéciale à Ottawa puis est envoyé par valise diplomatique, si nous saturions ce système, on nous le reprocherait et même les députés ne pourraient plus envoyer leurs propres documents destinés aux familles. Si le volume devait augmenter, ils nous ont menacés d'une révision. Nous ne voulons donc pas qu'il y ait saturation et gâcher ce qui selon nous est déjà une bien bonne chose.

M. Beatty: Je vous comprends, mais vous n'aurez pas mon appui. Selon moi, si les frais sont essentiellement assumés par les sièges des partis dans une démocratie, on n'impose en aucune manière des limites à la possibilité aux partis politiques de contacter les électeurs. Monsieur le président, je proposerais la suppression de cette partie du rapport du Sous-comité.

M. Hopkins: Monsieur le président, rien n'interdit aux députés d'ajouter d'autres commentaires à leurs quatre envois qui leur sont autorisés par session. Je veux simplement assurer M. Beatty que le Sous-comité a étudié ce problème d'un point de vue pratique et du point de vue de ceux qui sont responsables de l'expédition de ce courrier. Nous ne voudrions pas que ce système s'écroule. Nous n'en avons pas à l'heure actuelle et nous avons pensé que si nous voulions inaugurer un tel système, il nous fallait être pratiques et réalistes. Nous avons tenu compte des commentaires des fonctionnaires du ministère quant aux implications du lancement d'un tel programme et de son application. Les membres du sous-comité n'ont certes pas pensé à imposer quelques restrictions que ce soit. Nous avons simplement essayé de mettre sur pied un système pouvant fonctionner selon nous.

M. Beatty: Monsieur le président, cela ne m'empêche pas de penser que c'est un mauvais système non démocratique, mais il y a une deuxième question dont parle, en passant, ce rapport. Il s'agit de l'utilisation des listes qui sont fournies au siège des partis à des fins autres que l'envoi de courrier au nom des partis politiques.